

NOS SORTIES...

par Laetitia PETIT

Le dimanche 25 juin dernier, les Amis de la Cathédrale organisaient leur « randonnée beauvaisienne » suivie du spectacle parisien, mis en scène par Robert Hossein, *Jésus la Résurrection*.

A l'heure dite, le car complet quitte Amiens pour la Préfecture de l'Oise où il arrive, à la minute près, sur le parvis de la cathédrale. Là, Mme Jacquand, guide conférencière et membre fidèle de notre association, attend notre petit monde pour lui faire découvrir les merveilles de *la cathédrale Saint-Pierre* et de *l'église Saint-Etienne*.

Avant de goûter les découvertes architecturales de ces monuments, chacun a pu apprécier le petit-déjeuner offert et ce, sous un ciel qui restera clément tout au long de la journée.

Nous découvrons d'abord la cathédrale Saint-Pierre en faisant, au préalable, le tour extérieur et admirons ainsi son élévation flamboyante. Bien entendu, à l'intérieur, on ne pouvait manquer de contempler, outre les voûtes lancées à 48 mètres de haut, l'admirable horloge astronomique, véritable trésor que contient cette cathédrale, tout en jouissant d'un exposé audiovisuel et individuel, puisque chacun disposait d'un casque permettant d'écouter... religieusement bien sûr, les commentaires détaillés qui étaient proposés, et de voir les nombreux personnages de l'horloge se mouvoir allégoriquement. Chacun a pu également apprendre à quoi servaient les multiples cadrans dans la vie courante des hommes : années, jours, heures, saisons, zodiaque, épacte, prévisions des dates des fêtes mobiles, etc.

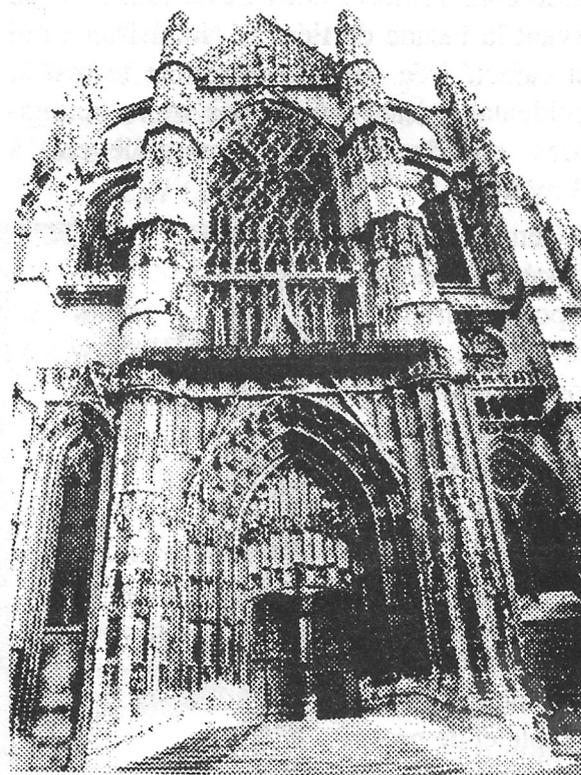
Quelques centaines de mètres plus loin, nous entrons dans l'église Saint-Etienne où nous admirons l'évolution de l'art roman vers l'art gothique à travers l'architecture des voûtes.

A l'issue de ces trois découvertes sensationnelles, chacun a pu manifester sa reconnaissance envers Mme Jacquand, pour sa gentillesse et ses connaissances architecturales qui confinent à l'érudition. Grand merci à elle, et à bientôt...

Le groupe s'est ensuite retrouvé dans les locaux d'une cafétéria locale, autour d'un repas simple mais copieux dont les plats figuraient d'ailleurs sur le menu « officiel » que chacun a pu trouver devant son assiette.

Départ à l'heure convenue pour Paris où le car arrive porte de Versailles, au Palais des Sports, toujours sous un chaud soleil. C'est alors deux heures d'un spectacle inoubliable, dans une mise en scène très dépouillée, mais oh ! combien prenante ! qui retraçait les principaux temps forts de la vie du Christ jusqu'à sa Résurrection.

Puis ce fut le retour vers la capitale picarde, marqué par un arrêt au cours duquel chacun apprécia la multiplication des tranches de brioches emportées pour le goûter.



Beauvais - Portail sud

photo Mme Jacquand Jacqueline

De bon matin, le **dimanche 3 septembre 2000**, les Amis de la Cathédrale d'Amiens prennent la route à destination de la Seine Maritime.

Nous faisons escale, pour notre première étape à l'abbaye de Saint-Wandrille où les moines de la communauté célèbrent l'Office de dix heures. Nous sommes reçus ensuite par un jeune moine qui, avec jovialité et humour, nous conte l'histoire de l'abbaye, et nous explique le « chemin » à parcourir pour les nouvelles vocations qui souhaitent fortifier la communauté. Il nous fait entrer ensuite dans le cloître gothique avant de nous arrêter devant les vestiges de l'abbatiale.

Après un arrêt à la boutique de souvenirs de l'abbaye, nous nous rendons à Saint-Arnoult où nous attendent M. et Mme Lefrançois qui nous ont préparé un succulent menu gastronomique dont chacun se souvient encore aujourd'hui.

Vers 16 h 30, nous reprenons la route pour nous rendre à l'Abbaye de Jumièges. Là, une guide conférencière nous mène tout d'abord devant la façade de l'église Notre-Dame qui est caractérisée par sa sobriété et le massif occidental faisant saillie. Les tours octogonales encadrant le porche s'élèvent à 43 mètres.

Cette abbaye dont l'histoire remonte à l'époque mérovingienne doit sa fondation à Philibert en 654, sous l'impulsion de saint Ouen, évêque de Rouen. C'est une histoire riche qui commence pour plus de mille ans, les périodes de rayonnement considérable et de prospérité alternant avec les périodes de diffi-

cultés et d'abandon. Saint Philibert a voulu son abbaye fortement orientée vers la charité aux pauvres. Elle le sera jusqu'au bout, ne démeritant pas des surnoms de « Jumièges l'Aumônier » ou « Jumièges l'Hospitalier » qu'elle ne tarde pas à acquérir.

A la suite de la vente de l'abbaye comme bien national, cette dernière est détruite peu à peu servant ainsi de vaste carrière de pierres. La famille Lepel-Cointet qui en fit ensuite l'acquisition tente de sauver ce qui a résisté au dynamitage, avant que l'Etat ne le rachète en 1947. Ainsi le pan occidental et la tour-lanterne semblent tenir en équilibre et la nef à trois niveaux est très élevée et très claire, les fenêtres hautes mesurent en effet cinq mètres de hauteur.

Mais nous devons laisser derrière nous cette majestueuse ruine, clé de l'art roman normand, et « les Enervés de Jumièges » pour rejoindre au terme de notre périple, le monde merveilleux des abeilles avant de rentrer dans notre capitale picarde.

A bientôt.

Abbaye de St Wandrille

Photo de Mme Rodriguez Monique

